

Penser à ce que l'on écrit Ecrire ce que l'on pense

FAMILLE

GAZETTE DES CAMPAGNES

PATRIE



Directeur: L.-de-G. FORTIN

Editeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS

Série II, Vol. 12 — No 14 —

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi le 5 février 1952.



CHRONIQUE SANITAIRE

Dr Nelson Asselin

Mlle Irène Lavoie, g.m.g.



N.D.L.R.: — Nous sommes très heureux d'accueillir dans nos colonnes les communications que veulent bien nous adresser les responsables de l'Unité Sanitaire de Kamouraska-L'Islet. Et voilà pourquoi, pour leur arrivée, nous les recevons en première page, en premier Sainte-Anne. Par ailleurs, la communication du Dr Nelson Asselin mérite bien cette attention par sa valeur intrinsèque.

Nous espérons que nos lecteurs apprécieront cette collaboration d'un genre inusité, mais qui n'en est pas moins précieuse. L.G.F.

Mes chers amis de Kamouraska-L'Islet,

Permettez-moi de vous présenter sous cette rubrique quelques faits sur la santé inhérents à notre région. Comme vous le savez, la santé est le plus grand bien que puisse posséder un individu. En effet, si quelque maladie ou accident vient troubler le fonctionnement normal de certains organes, immédiatement, l'organisme s'en ressent, l'état général fléchit, la personne perd de l'énergie, du courage, et devient presque malheureuse; et, parfois même, elle risquerait toute sa fortune pour recouvrer la santé. Parfois nous sommes trop oublieux ou trop négligents pour préserver ce bien qu'on nous a légué et que nous devons transmettre aux autres. Cependant, depuis quelques années, nous constatons qu'on s'intéresse beaucoup plus à sa santé et la collaboration qu'on nous accorde est des plus encourageantes, les Gouvernements Fédéraux et Provinciaux dépensent des sommes immenses pour promouvoir et maintenir au plus haut degré le bien être parmi la population. De plus, des organismes bénévoles tels que: Ligue Canadienne de Santé, Ligue Anti-tuberculeuse, Croix-Rouge, Ambulance St-Jean, Services Sociaux, etc., travaillent toujours sans répit, pour nous protéger et nous rendre les plus grands services humanitaires dont nous avons besoin. Ici, dans Kamouraska-L'Islet, vous avez une Formation Sanitaire (Unité Sanitaire) depuis janvier 1930. M. le Dr Charles Dumais, (décédé), frère de notre inspecteur, M. Emile Dumais, fut le premier officier médical à desservir ce nouvel organisme dans la région. Vinrent par la suite, M. le Dr François Labrecque, (1930-1936); M. le Dr Rodolphe Deschênes, (1936-1942); M. le Dr Benoit Genest, (1942-1945), et votre humble serviteur depuis 1945.

Les activités de cette formation se sont multipliées d'année en année et nous croyons sincèrement qu'elle a fait beaucoup de bien dans la région. En conclusion il nous fait plaisir de vous présenter notre rapport d'activités pour l'année se terminant le 31 décembre 1952.

EDUCATION PUBLIQUE:

Conférence d'hygiène générale	84
Cours aux jeunes filles - leçons -	27
Secourisme - leçons	15
Représentations cinématographiques	19
Assistance totale	9387
Imprimés distribués	8008
Familles visitées	2642

MALADIES CONTAGIEUSES:

Cas déclarés et dépistés	133
Contacts et cas suspects examinés	581
Ecoles visitées	94
Enquêtes épidémiologiques	30

TUBERCULOSE:

Cliniques	30
Personnes examinées	1735
Positifs nouveaux	46
Positifs anciens	175
Visites à domicile	121

VACCINATIONS ET IMMUNISATIONS COMPLETES:

Contre la variole	1107
Contre la typhoïde	30
Contre la tuberculose	2159
Contre la diphtérie, coqueluche, tétanos	938
Injections de rappel	1464

HYGIENE MATERNELLE:

Conférence et démonstrations publiques	17
Assistance	730
Démonstrations à domicile	263
Visites prénatales	260

HYGIENE DE LA PREMIERE ENFANCE:

Cliniques de puériculture	169
Nourrissons examinés (0 à 1 an)	1719
Enfants préscolaires examinés (1 à 6 ans)	3540
Nourrissons visités à domicile	1440
Enfants préscolaires visités à domicile	3102

HYGIENE DE L'AGE SCOLAIRE:

Conférences	157
Assistance	4614
Enfants examinés par médecin	775

SALUBRITE PUBLIQUE:

Inspections:	
Boulangeries	59
Epiceries	407
Restaurants	126
Boucheries	390
Aliments confisqués	633 livres
Beurreries et fromageries	4
Usines de pasteurisation	6
Vacheries et laiteries	31
Aqueducs	22
Puits	173
Egouts	422
Ecoles	20
Salons de coiffure	80
Salles publiques	45
Hôtels	16
Nuisances	215
Abattoirs et porcheries	7

LABORATOIRE:

Analyses:	
Eau	242
Lait	255
Pour diphtérie	46
Pour typhoïde	132
Pour tuberculose	150

Nos chroniques futures vous seront données par Mademoiselle Irène Lavoie, infirmière Educatrice Hygiéniste, pour les comtés de Kamouraska, L'Islet. Je vous encourage à lire attentivement les conseils qui vous seront communiqués régulièrement.

Sincères remerciements pour votre généreuse collaboration.

A propos de la Semaine des Ecoles

La Ch. de Commerce a pris l'initiative d'instituer la semaine d'administration scolaire, pour répondre à un désir des Ch. de Commerce des Jeunes de la P. de Québec.

On ne saurait dire trop de bien d'un tel mouvement, car il vise à intéresser le public à cette chose primordiale dans toute la paroisse, l'organisation scolaire.

Qu'on nous passe cette expression, mais le produit le plus précieux de toute l'activité humaine est l'enfant: "l'industrie" la plus importante dans la communauté n'est pas celle qui peut arrondir les comptes de banque, mais celle qui donne les valeurs morales, intellectuelles et spirituelles: et elle dépasse tellement toute industrie proprement dite qu'on ne lui applique ce nom qu'en s'excusant...

L'enfant, son éducation, son instruction: telle sera la société de demain.

Nous reviendrons sur le sujet, un de ces jours, car il est toujours d'actualité.

L.G.F.

Décès de

M. Gérard Dubé

Mercredi soir, le 4 février, décédait subitement M. Gérard Dubé, époux de dame Alma Ouellet. Il était le frère de M. Lucien Dubé, R.A., horticulteur-grainetier, de Ste-Anne, et le fils de feu Joseph Dubé, ingénieur au Collège, et de Mme Dubé qui lui survit.

M. Gérard Dubé était âgé de 35 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse et sa mère, M. et Mme Lucien Dubé (Géraldine Ancil), ses soeurs: Mesdames P.-Emile Desjardins, (Lucienne), agronome, Ville-Marie, et Jean Bélanger, (Cécile), de Haileybury, Ont. Ses beaux-frères MM. P.-E. Desjardins et Jean Bélanger.

M. Gérard Dubé était secrétaire à l'Ecole d'Agriculture depuis 1937. Studieux, débrouillard, il avait suivi des cours par correspondance en électricité et en menuiserie, et possédait ses diplômes des Ecoles Spécialisées dans la Province. Il était professeur d'atelier (cours théoriques et pratiques de menuiseries) à l'Ecole d'Agriculture depuis quelques années et était en train de s'y tailler une belle réputation tant à l'extérieur que dans la maison même où il enseignait.

Le service et la sépulture auront lieu, lundi le 9 février à 9 heures, à Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Nos condoléances à Madame Dubé ainsi qu'à toute la famille si cruellement et si soudainement éprouvée.

BAPTEMES

Le 11 janvier, Joseph-Antoine-Bertrand, né le 1er janvier à l'Hôpital de St-Jean-Port-Joli, enfant de Antoine Lemieux, menuisier et de Yvonne Jutras, Parrain et marraine, Antoine Lord, et Thérèse Lemieux, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 janvier, Joseph-Roger-Armand, né la veille, enfant de Roger Bérubé, journaliste, et de Florence Boucher, Parrain et marraine, Augustin Bérubé et Marie-Reine Aubut, son épouse, grands parents de l'enfant.

Le 18 janvier, Marie-Thérèse-Micheline, née le 15, enfant de Léo Beaulieu, journaliste et de Mariette Thiboutot, Parrain et marraine, Alphonse Emond, et Bernadette Beaulieu son épouse, oncle et tante de l'enfant.

(suite à la page 8)

On nous écrit...

Société Radio-Canada,
Case Postale 6,000,
Montréal, Qué.
Le 29 janvier 1953.

M. Louis-Gonzague Fortin,
La Gazette des Campagnes,
Ste-Anne-de-la-Pocatière,
Qué.

Cher monsieur Fortin,

A la suite de votre article du 15 janvier dernier au sujet du programme de télévision américaine mettant en vedette Monseigneur Fulton Sheen, nous voudrions faire une mise au point.

Si Radio-Canada a refusé de relayer cette émission, ce n'est pas comme vous l'affirmez pour éviter la controverse religieuse, mais bien parce que nous avons toujours refusé la *commandite* d'émissions portant sur l'information, les commentaires, la religion, la politique, bref tout ce qui peut se rattacher d'une façon ou d'une autre, à la controverse. Dans le cas Sheen, nous sommes même allés plus loin et nous l'avons soumis à un conseil formé de 12 ecclésiastiques qui sert depuis longtemps à nous guider en matière de radio. Cet aéroport nous a fortement conseillé de chercher à développer des personnalités canadiennes dans le domaine de la religion comme nous le faisons dans les autres et s'accorder aux différents cultes un traitement analogue à celui que nous leur réservons à la radio. (...)

Je suis certain, cher monsieur Fortin, qu'à la prochaine occasion vous trouverez à propos de rétablir les faits et de dissiper dans l'esprit de vos lecteurs la pensée que Radio-Canada est anti-religieuse ou anti-catholique.

Bien cordialement,

Jean Saint-Georges,
Publiciste.

N.D.L.R.: — Comme aucun document, mieux que la lettre, ne pouvait refléter la pensée de M. Saint-Georges, nous la publions en entier sauf une phrase qui débutait par le mot "confidentiellement". C'était un mot de plus en faveur de sa thèse, et cela nous permet de respecter la dite "confidentialité"; sans nuire à son argumentation.

La remarque que nous avons faite repose sur une nouvelle émanant d'une agence de presse et qui fondait le refus de Radio-Canada à diffuser le programme de Mgr Sheen sur la crainte de la controverse... Or, le programme de Mgr Sheen, de l'assentiment même des Américains qui ne sont pas précisément en majorité catholique, est un programme de vulgarisation, de sens commun, traitant de tout, sauf de religion catholique, et qui ne donne pas à controverse, là-bas. Le raisonnement qui s'imposait était celui-ci: "Pourquoi là-bas, et pourquoi pas ici?" Admettons que nous y sommes allés avec certaine rudesse. Mais l'information que nous possédions alors paraissait si pharisaïque, qu'il n'était guère possible de conserver toute bonne humeur.

Une autre question se pose alors: Pourquoi Radio-Canada, qui répète à satiété les bonnes nouvelles pour les faire bien entendre, et les mauvaises, lorsqu'il s'agit de les démentir, a laissé les agences de presse raisonner à tort et à travers sur ses vrais motifs, ceux que révèle la lettre de M. Saint-Georges? Si la radio d'Etat ne contrôle pas les agences de presse, elle contrôle au moins les démentis à leur donner en temps et lieu. Elle a perdu une belle chance d'établir d'abord la vérité sur une décision importante.

Auditeur exclusif de Radio-Canada et d'une station affiliée (CHGB), une telle mise au point dès les débuts — car nous ne sommes pas les seuls à avoir protesté — nous aurait informé et épargné cette polémique car nous l'aurions sûrement captée, ou bien quelqu'un de notre entourage l'aurait fait pour nous.

Ceci dit, c'est un plaisir de publier la très courtoise mise au point de M. Saint-Georges, et d'enregistrer en faveur de Radio-Canada, ce qui, dans cette discussion, revient à son avantage.

L.G.F.

HOMME DEMANDE

Homme pour voyager régulièrement parmi les consommateurs, dans le comté de Kamouraska. Contrat permanent avec le manufacturier. Important: brasseur d'affaires seulement.

Ecrire à:

RAWLEIGH'S, DEPT. A-574-131 MONTREAL.

J.-C. DUBEAU, B.S.A., C.L.U., C.d'A.A.

Assureur-Vie Agréé
Courtier d'Assurance Agréé

ASSURANCES GENERALES
VIE — FEU — AUTOMOBILE
ACCIDENT — MALADIE — FIDELITE

Confiez vos problèmes d'assurances à
un spécialiste diplômé.

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE, Kam.

Rue Poiré

Téléphone: 83

Température en janvier 1953

(Station Expérimentale de Ste-Anne).

Température moyenne maxima, 25.45.
Température moyenne, 14.87.
La plus haute du mois, 45 degrés, le 16.
La plus basse du mois, 10 degrés, le 27.
Pluie, 1.28 pouce.
La plus forte en 24 heures, 0.55 pouce, le 31.
Chute de neige, 22.75 pouces.
La plus forte en 24 heures, 6 pouces, le 3.
Précipitation totale, 3.56 pouces.
Jours de précipitation, 11.
Heures totales de soleil, 82.
Jours complètement couverts, 12.
Milage total du vent, 6064.

La température moyenne du mois a été de 3.7F. au-dessus de la moyenne de 40 ans. Janvier a été caractérisé par des changements soudains de température. Les précipitations ont été plus fortes que la moyenne, également. Malgré la pluie, il n'y a pas de glace dans les champs. Il y a encore 12 pouces de neige.

L. Dessureaux.

Cercle juif de langue française

Montréal. — La quatrième saison de conférences publiques du cercle juif de langue française vient de débiter à Montréal en présence d'un nombre considérable de Canadiens d'origine israéliite. A la dernière réunion publique du Cercle, l'invité d'honneur et conférencier était le R.P. A.-M. Malo, franciscain, qui a parlé de l'archéologie des Macchabées.

Le Père Malo, qui a enseigné longtemps en Palestine, porte une médaille chrétienne datant de plus de 1600 ans. Cette médaille, qui représente une image du Christ et une inscription en langue hébraïque, a été trouvée récemment lors d'excavations dans l'Etat d'Israël. Cette médaille constitue une preuve de l'origine juive du christianisme.

A la table d'honneur, à la dernière réunion du Cercle, des personnalités étaient, outre le Père Malo, l'hon. juge Harry Batshaw, de la Cour supérieure, M. A.-G. Rosenstein et M. S.-D. Cohen.

Le Cercle juif de langue française, où toutes les délibérations se font en français, a été fondé il y a quatre ans pour développer chez les Canadiens juifs le goût de la culture française et pour faire mieux connaître et apprécier les Canadiens français.

Lors des réunions publiques, les conférenciers au Cercle juif de langue française ont été: le R.P. Stéphan Valiquette, s.j., directeur de L'Entr'aide; le R.P. Emile Legault de la Congrégation de Sainte-Croix, directeur et fondateur des Compagnons; M. Jacques Madaule, littérateur français; M. Gérard Filion, directeur du Devoir; M. André Laurendeau, rédacteur en chef adjoint à ce journal; le Dr Rosario Fontaine, médecin légiste de la province; M. Henri Mouton, de l'Ambassade de France; M. René Gauthier, directeur du bureau des Néo-Canadiens à la Commission scolaire catholique de Montréal; Madame Françoise Gaudet-Smet et Madame Germaine Quévremont, romancières canadiennes-françaises bien connues; M. Pierre Juneau, de l'Action catholique de Montréal et le Père Malo.

Les sujets traités furent: "La langue française au Canada", "Les collèges des Jésuites au Canada", "La participation des laïques au travail de l'Eglise", "La politique canadienne-française", "La découverte scientifique des crimes", "La vie de l'étudiant en France", "La réception des immigrants au Canada", "L'art français", "L'influence de la littérature française au Canada", "L'archéologie biblique", "Les caractères juifs dans la littérature catholique", "L'emploi des loisirs", "L'unité canadienne" et "Le drame".

Ce Cercle juif de langue française a l'intention de tenir plusieurs conférences publiques au cours de l'hiver.

À la campagne comme à la ville



*CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

est toujours CLIMATISÉE*



A chacun son dû...

Le 15 janvier, nous publions sous la signature de "Jacques Chenest", un billet intitulé "Babou devant la Crèche" et qui valait bien d'être connu dans toute la province. Or, ce billet avait été emprunté à "La Frontière", et les indications ad hoc avaient été données au prote.

Comme nous n'étions pas sur les lieux, pour contrôler la mise en page, ou la ligne a été omise, ou elle est tombée, nous ne savons. En tous cas, il n'est pas fait mention que ce billet a été reproduit de notre confrère de l'Ouest Québécois, "La Frontière". Nous nous excusons, et rétablissons la vérité.

L.G.F.

On ne peut pas tout avoir, même en fait de climat...

Les nouvelles qui nous viennent d'Europe, depuis le début de la semaine, sont assez tragiques: une tempête s'est élevée, et par un vent de plus de 115 milles à l'heure, a occasionné des dégâts tels que des pays ont proclamé l'état d'urgence, et que des états voisins sont venus au secours des éprouvés; on a souffert de tout: raz de marée, rupture de digues sur l'océan, inondations, vents, etc.

Ici, dans notre province, et spécialement dans notre cher Bas Saint-Laurent, nous avons à chauffer nos maisons à cause du vent et du froid, sans cesser, pendant de longs hivers; mais nos maisons restent debout, sauf exception, naturellement. En effet, il n'y a que quelques semaines, à Ste-Anne même, au village de la Station une petite tornade aspirait une couverture de maison et allait la déposer à quelques pieds loin sur les fils à haut voltage... On en fut quitte pour une panne prolongée d'électricité, et l'accidenté, lui, pour une nouvelle couverture à son domicile. Mais ce sont des faits exceptionnels.

Nous n'avons pas souvent de journées sans vent, mais jamais de grandes tempêtes: les éléments ont un chemin tout fait, dans les montagnes et le long du fleuve, et le suivent avec fidélité.

Pareillement, même dans les grands "coups d'eau", pas d'inondations, sauf en de "petites baisseurs" isolées. Nos montagnes, bien malcommodes à cultiver, sont pourtant remplies d'excellentes sources où nous puisons une eau potable aussi pure que délicieuse.

Enfin, comme il fait frais, ou froid, presque tout le temps, pas de ces rencontres imprévues de courants d'air chaud et froid qui tournent à la grande tempête et à la catastrophe comme on le lit, chaque semaine, dans les journaux. C'est le pays de la sagesse climatique par excellence... Nous avons un climat rude, mais presque absolument exempt de traîtrise.

Vive donc la sagesse, même froide, de notre climat! Il a des avantages réels, et ses désavantages sont prévisibles, et qui n'arrive pas toujours ailleurs...

L.G.F.

M. Truman s'est retiré...

Les familiers de M. Harry Truman sourient, lorsque l'ex-président des Etats-Unis fait savoir qu'à 68 ans, il désire se reposer...; car il paraît être l'homme incapable de s'arrêter et qui a pris goût au métier d'homme "mangé" qu'est celui de la présidence d'un grand pays.

Avant de partir, il a posé quelques gestes destinés à embarrasser l'administration suivante; et il nous semble que sous des dehors parfaitement calmes de bon perdant, il a tout de même assez mal pris la défaite de son parti, le 4 novembre dernier, aux mains de M. Eisenhower.

Ce dernier a l'air de vouloir mener les choses rondement; en tous cas, de faire cesser le statu quo de la politique américaine, "at home" comme "at large".

Alors que, se démentant presque lui-même, M. Truman déclare, dans sa retraite, que la Russie n'a pas la bombe atomique, le président Eisenhower, un militaire, (et par conséquent, susceptible d'être bien informé), dit qu'au contraire la Russie a des armes nucléaires, ce qui, (conséquent aux affaires d'indiscrétion que l'on sait, tant au Canada qu'aux Etats-Unis), ne manque pas de bon sens.

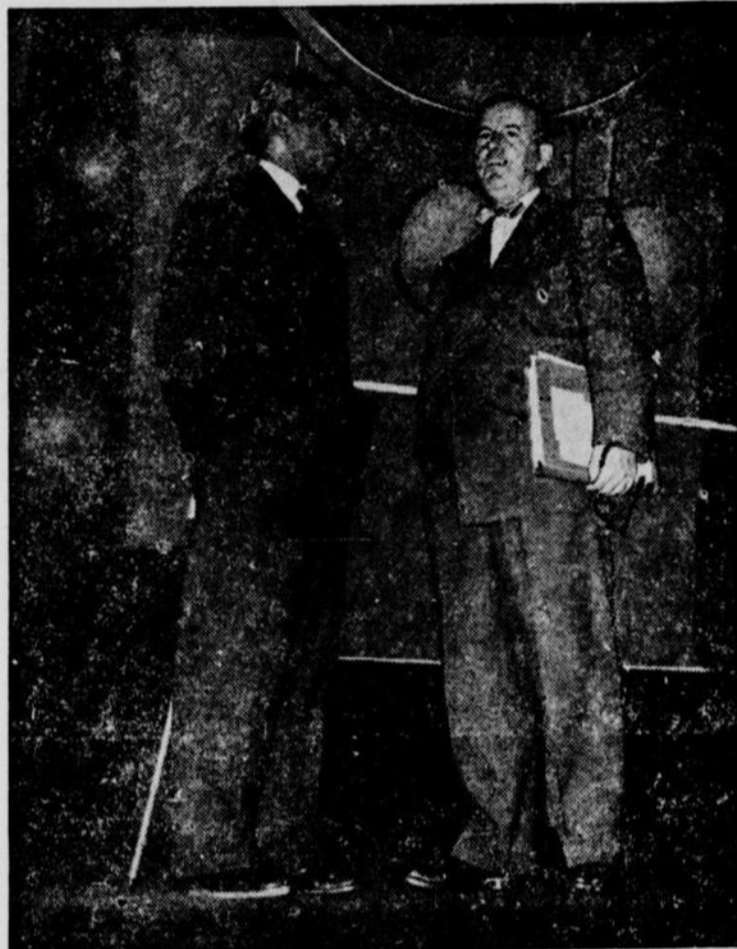
Ce n'est pas notre affaire; mais M. Truman ne ferait-il pas bien de se tenir en dehors de la politique, maintenant qu'il en est sorti? La province de Québec nous en a donné plusieurs exemples dans les Taschereau, Sauvé, Godbout, Tellier, et autres: il en fut de même de plusieurs hommes en vue de la capitale outaouaise. Ca doit être extrêmement dur pour un homme public de se retirer ainsi sous sa tente, (alors qu'il n'avait, quelques années auparavant, qu'à remuer le petit doigt pour attirer à lui bien des masses de partisans)... et de se taire!

Mais ce silence ajoute toujours à la taille politique de celui qui sait le garder. M. Truman, qui est un monsieur bien sympathique, continuera-t-il à donner raison à ceux qui lui ont

préféré M. Eisenhower? N'ayant plus à son service les informations de première main d'un conseil d'Etat, il risque de lancer surtout des canards qui le discréditeront.

Et puis, à quoi bon, puisque son heure a passé?... L.G.F.

Deux personnalités de l'Assemblée 1952



M. Krishna Menon, représentant de l'Inde, et M. Lester B. Pearson (Canada), Président de l'Assemblée, devant la tribune de la septième session ordinaire. C'est M. Menon qui a présenté la résolution en vue d'un armistice en Corée, que l'Assemblée a adoptée le 3 décembre 1952. La septième session, dont la première partie s'est terminée le 22 décembre 1952, reprendra le 24 février 1953.

253 cultivateurs prennent part au concours national d'orge de 1952

Pour la septième année consécutive, un concours d'orge de brasserie a été organisé dans Québec par l'Institut pour l'Amélioration de l'Orge avec la coopération des ministères fédéral et provincial de l'Agriculture.

Le but de ce concours est de promouvoir la culture de l'orge par le choix de variétés à haut rendement et de qualité répondant aux exigences des malteries. Jusqu'à date ces concours ont eu chez les participants l'heureux résultat d'augmenter les rendements à l'acre et d'attirer leur attention sur l'importance de bien préparer les semences. Autre résultat, indirect si l'on veut, de ces concours, mais non moins important, c'est la mise sur le marché chaque année d'un certain volume de semence de très haute qualité.

253 cultivateurs s'étaient inscrits à ce concours de 1952. En raison des conditions de température très adverses, une élimination considérable a été faite lors de l'inspection des champs à l'été et lors du prélèvement des échantillons à l'automne. En fait, 99 échantillons seulement ont été soumis à l'analyse du laboratoire. De ce nombre 62 ont été classés dans la catégorie No 1, 26 No 2, 8 No 3, et 3 étaient de qualité insuffisante pour classer comme semence.

Pour les fins d'organisation de ce concours, la province avait été divisée en huit régions, chacune ayant droit à un total de \$160.00 en prix. Dix nouveaux comtés avaient été ajoutés en 1952 à ceux qui antérieurement pouvaient bénéficier de ce concours.

La première phase du concours a pris fin le 16 décembre avec le jugement des exhibits de chaque région. On trouvera sous pli la liste des gagnants.

Il reste la dernière phase, celle du concours provincial. Ce concours est ouvert aux meilleurs concurrents de chaque région pour le partage de cinq prix totalisant \$400. Le jugement a été fait le 18 décembre, mais les résultats ne seront connus que le 28 janvier prochain, à l'occasion d'un buffet offert à tous les gagnants de l'un et l'autre concours.

Voici la liste des gagnants pour notre région:

- | | |
|---|-------|
| 1—Jps. Hudon (Abdon), St-Denis, Kamouraska, | \$60. |
| 2—Jos. Patoine, Honfleur, Bellechasse, | \$40. |
| 3—Charles Pelletier, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kam. | \$20. |
| 4—Alphonse Duval (Théo), St-Pascal, Kam., | \$15. |
| 5—Ernest Thériault, St-Roch-des-Aulnaies, L'Islet, | \$10. |
| 6—J.-T. Blouin, St-Vallier, Montmagny, | \$ 5. |

BILLET

Celui qu'on peut éveiller la nuit...

C'est une histoire arrivée aux Etats-Unis.

Cette fois, le docteur rentre d'un accouchement qu'il a fait dans un patelin situé au bout de la pire route rurale qu'il eut put rêver. Il n'est que 11h.30 p.m., mais il est si éreinté qu'il se passe de souper, histoire de pouvoir se coucher dans son lit, avant minuit, ce qu'il n'a pas fait depuis longtemps. Pas de patients à l'horizon! Son carnet est blanc comme neige. Une bonne et belle nuit en perspective!...

En deux minutes, il a rejoint son épouse qui sommeille déjà profondément. Ses yeux s'appesantissent... Il s'endort comme le juste, d'un sommeil tant convoité... mais surtout du dodo de quelqu'un qui en a besoin...

Consulté, cet après-midi même par une dame qui voulait divorcer parce que son mari ronflait, il lui avait répondu qu'elle n'avait qu'à éveiller son conjoint chaque fois que ce dernier voulait jouer du trombone avec son appendice nasal... Il se sent poussé... C'est sa douce épouse qui l'avertit qu'il ronfle éperdument... Il se fourre la tête dans l'oreiller et se rendort.

A 1 heure, le coucou! La pauvre femme craint que cette fois, la sonnerie éveille son pauvre docteur de mari; pourquoi leur mettre tant de vacarme dans le ventre à ces horloges, avant de les faire compter jusqu'à 1! Le docteur ne bronche pas. Mais il se remet à ronfler. L'épouse, prise de pitié, le laisse faire...

Dringggggg!... Ce coup de sonnerie du téléphone arrive pendant un coup de trombone du ronfleur, et il se confond si bien avec un ronflement que madame attend un second coup avant d'éveiller son époux. Mais le docteur, lui, a bondi de son lit, sur ses deux pieds. Pas de nervosité, mais par habitude, au premier signal du téléphone! Ca réveille aussi bien, et ça prend moins de temps qu'une douche, à ce qu'il prétend!

—Allo, allo, ici le Dr X...

—Allo, docteur X?...

—Bien oui, je viens de vous le dire.

Je suis X. Y... de Z...

—Ah. Docteur... Aie, oi, c'est une m... dent qui me fait mal. Ca élance, je ne peux m'endormir, ce n'est pas endurable.

—Ouais... Je sais. Avez-vous appelé le dentiste?...

—Oui, cet après-midi...

—Mais alors, pourquoi ne pas l'appeler de nouveau?

—Ben, heu... aie, oi!... docteur! Y est pas habitué de se faire réveiller la nuit pour ça lui!...

—!!!

—???

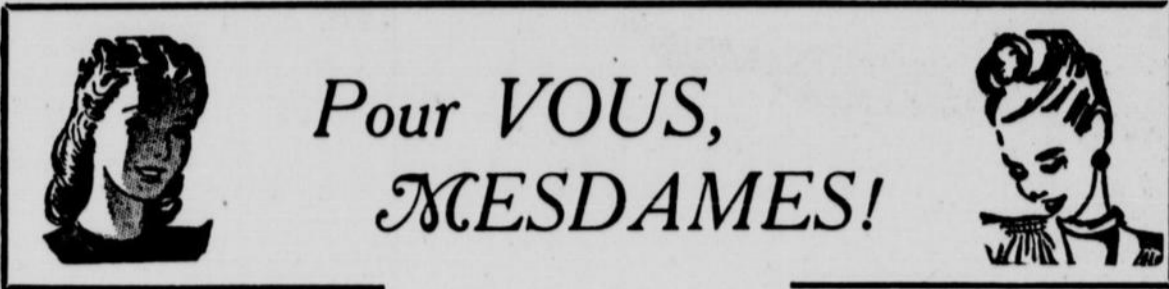
—Click!

—Bang!

En passant devant sa pharmacie, le Dr se rappela qu'il possédait là-dedans un petit remède assez puissant contre la rage de dents. Il rappela X.Y... de Z. au téléphone, qui en avait heureusement chez lui, sans en connaître les vertus. Et il alla se coucher.

Le lendemain, il enlevait la dent du patient. Et le dentiste, comme vous, — et moi —, a lu l'histoire dans les papiers,

Charles Miché.



Pour VOUS, MESSDAMES!

La farine enrichie et ses vitamines

Vous ai-je déjà dit que la vitamine B a de nombreux caprices auxquels il faut s'accommoder? Par exemple, la vitamine B est entraînée par l'eau de la cuisson; outre cela, elle est contenue dans les aliments qu'on prend, en plus ou moins grande quantité. Pourtant, la vitamine B demeure toujours essentielle au bon maintien de l'organisme, et qu'advient-il si un jour elle disparaissait pour de bon de notre alimentation?... Ne pensons pas à cela chères amies, puisque notre gouvernement, soucieux de la bonne santé nationale, permet maintenant la vente d'une nouvelle farine enrichie de fer et des complexes de la vitamine B. Eh oui, désormais, mesdames, nous mangerons du pain blanc vitaminé.

D'où vient que l'importance de la vitamine B ait été enfin reconnue? C'est une histoire qui date déjà de quelques années. Reportons-nous en 1939, alors que la guerre sévit par tout le monde. On demande de bons soldats et des examens sur la masse permettent de constater que certaines vitamines sont en déficience, tout particulièrement la vitamine B. On en vient donc à la conclusion qu'il faut ajouter cette vitamine à un aliment quelconque: un aliment mangé en grande quantité et consommé par la plus grande partie des gens: le pain blanc, brigue assurément tous les suffrages. Partout où le pain blanc enrichi est de rigueur, les résultats se montrent excellents. Aux Etats-Unis, à Terre-Neuve, en Suède, tous en sont satisfaits.

Et voilà que le Canada veut aussi un peuple en santé. On ajoutera maintenant à la farine, de la thiamine qui assure un appétit régulier, un meilleur système nerveux; de la niacine laquelle maintient la fonction normale des tissus et de la riboflavine, vitamine essentielle à la croissance des enfants. On trouvera en outre, un sel minéral: le fer, indispensable à la formation des globules rouges du sang. Et toutes ces richesses, chères amies, sont ajoutées sans que le goût, la couleur, le mode de préparation de la farine ne change; aucune altération n'apparaîtra dans les résultats non plus; vous pourrez donc utiliser vos bonnes recettes de toujours, sans crainte d'un échec.

Avec ces nouvelles vitamines, qui résistent même à la cuisson, ne vous inquiétez plus des caprices de la vitamine B. Vous en aurez maintenant triomphé et les complexes B vous seront fournis quotidiennement par le nouveau pain blanc enrichi. Pour une famille en santé, achetez une farine en santé.

Milton, devenu aveugle, se maria en troisième nocces, à une femme très belle, mais d'un caractère violent et d'une humeur aigre et difficile. Lord Buckingham ayant un jour dit à son mari en plaisantant, qu'elle était une rose: "Je n'en puis juger par les couleurs, répondit tristement Milton, mais j'en juge par les épines."

● Ordonnances médicales exécutées avec attention ●	SUPPORTS SPENCER Pour tous vos problèmes de taille — consultez	● Corsets maternité, supporte orthopédiques, brassières, ●
	Spécialiste en corseterie médicale	
	Mme Ls-de-G.FORTIN Ste-ANNE-de-la-POCATIERE Tél.: 60 - s - 3 SPECIALITE Ceintures chirurgicales, bernières	

La santé des dents

Réponses à de fréquentes questions.

Q.—Quelle est la cause des taches que l'on voit parfois sur l'émail des dents des jeunes enfants?

R.—Les taches qui existent assez souvent sur les dents des enfants sont de deux origines différentes. Les taches d'une teinte brune foncée et même noire sont habituellement d'origine végétale et peuvent être causées, dans la nourriture du jeune patient, par les confitures, les gelées, les fruits, etc... Les taches de couleur verte sont dues à une certaine altération du sang qui circule dans le corps, altération qui libère quelques-uns des sels organiques du sang lesquels, à leur tour, provoquent les taches vertes sur les dents de l'enfant. Qu'il s'agisse des unes ou des autres, toutes ces taches sont difficiles à enlever, et les taches vertes, d'origine sanguine, sont les plus résistantes de toutes.

La Bible.

vous parle...

Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère; car ils sont une couronne de grâces pour ta tête et une parure pour ton cou. (Proverbes 1, 8-9).

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

ATTENTION

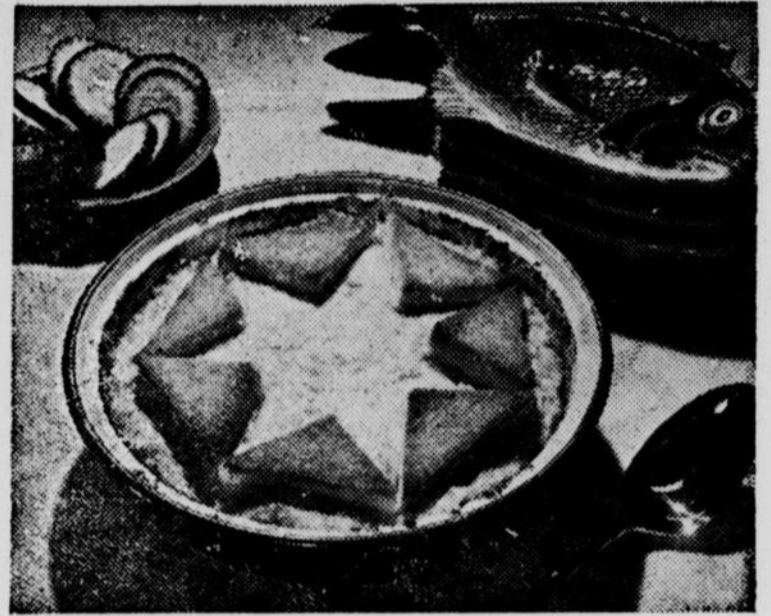
MESDAMES,
MESDEMOISELLES!

Des représentantes au service de la Compagnie "SPENCER" comme corsetière sont demandées.

Pour plus de renseignements s'adresser à Mme Ls-de-G. Fortin, C.P. 158 — Tél.: 60-s-3 Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kam.

Casserole saumon au fromage

(4 services)



- 1/4 tasse d'oignon hâché fin;
- 1 1/2 tasse de lait;
- 3/4 tasse de fromage canadien Cheddar râpé;
- 3 c. à table de beurre;
- 3 c. à table de farine;
- 1 c. à table de jus de citron;
- 1/2 c. à table de sel;
- 1/8 c. à thé de poivre;
- 4 tranches de pain blanc;
- 1 boîte de saumon en conserve (8 onces).

Couper les tranches de pain en quartiers - Disposer les moitiés de quartiers (côte à côte) au fonds de la casserole (1 1/2 pinte) dans la partie supérieure d'un bain-marie, cuire directement sur le feu l'oignon dans du beurre jusqu'à tendre - ajouter la farine et l'assaisonnement - bien mélanger - Ajouter graduellement le lait - Remettre la partie supérieure du bain-marie dans la partie inférieure - Cuire au-dessus de l'eau bouillante, brassant continuellement jusqu'à complet épaississement de la sauce - ajouter le saumon et le jus de citron - Retirer du feu et verser sur les quartiers de pain dans la casserole - Saupoudrer de fromage râpé - couvrir avec le reste des quartiers de pain légèrement beurrés, si désiré. Cuire dans un four modéré (375°F.) pendant 30 minutes - Servir immédiatement.

Sirois, Caron, Renaud, Corriveau & Co.

Comptables Agréés

Sirois Fernand, C.A. Caron Bertrand, C.A.
Renaud Gérard, C.A. Corriveau Lionel, C.A.
Pouliot J.-Lucien, C.A. Racine Robert, C.A.
Lauzier Gérard, C.A.

QUÉBEC, P.Q. - JONQUIÈRE, P.Q.
MONTMAGNY, P.Q. - RIVIÈRE-du-LOUP, P.Q.

Mme Gérard Sirois

SPECIALITES: Confection pour dames,
et tissus à la verge.

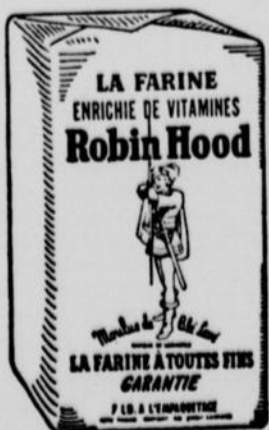
Rue Principale

Ste-Anne-de-la-Pocatière

MARCHANDISES NOUVELLES

Tissus à la verge pour votre couture, Mesdames!
Gabardine teintées pastelées ou foncées;
worsted, crêpe, taffetas, broadcloth, organdi,
nylon, toile, gaufré uni et imprimé, flanellette, etc.
Magnifique choix de blouses,
crêpe, nylon, jersey laine.
Jupes gabardine, nylon, etc...
Robes nouvelles, noires et couleurs.
Gaines, soutiens-gorges, corsets.
Bas de nylon 45 G. - 51 G. - 60 G.
Gilets, Pullovers, Gants, Slips, Sous-vêtements.
Draps de flanellette, rideaux, nappes,
taies d'oreillers, serviettes.

BIENVENUE



Pour une famille en Santé
Achetez une farine en Santé
La farine
Robin Hood
ENRICHIE DE VITAMINES



AGRONOMIE NOUS VOILA! PÊCHERIES



Responsables Marcel Lévesque — Guilmont Ouellette.

Exposition des maladies des plantes au Laboratoire de Botanique de la Faculté d'Agriculture

Les étudiants de troisième et quatrième année du cours agronomique ont exposé la semaine dernière, du 26 au 31 janvier, les collections de spécimens de maladies des plantes qu'ils avaient préparées au cours du semestre. Ils ont ainsi renoué une vieille tradition qui avait été abandonnée vers 1941 à cause de la guerre. Cette année, les étudiants essaient pour la première fois, une façon nouvelle de présenter leurs matériaux et ceux qui connaissent les anciens systèmes, ont trouvé qu'à plusieurs points de vue, c'était un progrès sur l'ancienne méthode.

Cette exposition n'a pas attiré une grande foule, mais elle a intéressé d'une façon particulière les étudiants en agronomie et en pêcheries qui visitaient sans doute pour s'instruire, mais aussi pour voir ce que leurs aînés pouvaient faire.

M. le Doyen de la Faculté, l'abbé Jean, M. le Directeur de l'Ecole, l'abbé Diamant, M. le Secrétaire de la Faculté, M. Charles Gagné, les Drs Champlain Perreault et René-O. Lachance, MM. Henri Généreux et Joseph Coulombe du Laboratoire de Pathologie végétale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, les professeurs de l'Ecole dont MM. Auguste Scott, le Dr Jos. Chevette, etc., ont semblé s'intéresser à cette exposition. Les élèves du cours des agriculteurs ont parcouru avec intérêt l'exposition et se sont rendus compte une fois de plus comme c'était facile d'identifier les maladies des plantes quand on avait devant soi de beaux spécimens comme ceux qu'avaient ramassés les futurs agronomes.

Le juge de l'exposition fut M. Albert Payette, maître-ès-science, mycologiste du Laboratoire fédéral des Sciences de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Monsieur Payette s'est donné beaucoup de peine pour apprécier les travaux présentés et après avoir consacré deux jours de travail à son expertise, il était presque tenté de se reprocher de ne pas avoir eu plus de temps pour examiner davantage les nombreux spécimens.

Il y avait 194 spécimens de plantes malades d'exposés. Ils comprenaient des maladies des céréales, des pommes de terre, des plantes de vergers, des légumes, des plantes les plus importantes de la Province de Québec étaient représentées.

Nous pensons qu'il serait intéressant pour le lecteur de connaître les impressions du juge du concours Monsieur Payette. Il s'est déclaré enchanté de l'excellent travail qui a été fait par les étudiants et ce quand on considère le peu de temps à leur disposition et les facilités dont ils disposent.

Les spécimens étaient disposés avec goût, le séchage du matériel avait été bien fait, les spécimens étaient représentatifs et dans la très grande majorité, montraient des signes et des symptômes bien caractérisés.

Le juge ajoutait en terminant que les maladies qui étaient représentées à l'exposition causaient annuellement des dommages évalués à 20 millions dans la Province de Québec, et que dans la lutte contre ces maladies, le point le plus important consistait d'abord à connaître les maladies. On comprend qu'une fois que l'on connaît les maladies, on peut réussir à les combattre avec plus de succès.

Voici la liste des exposants:

Abbé Roland Boulet, Gérard Beaudoin, Guy-Michel Bourjolly, Paul-Eugène Cantin, Armand Chabot, Dominique Doyon, Paul-André Dufour, Gaston Hamelin, Gérard Hébert, Lionel Lachance, Fernand Ladurantaye, Victorin Lavoie, Laval Lord, Jacques Martin, Alex Mittelholzer, Yves Paquin, Jacques St-Hilaire, Pierre-Paul Tardif, Jean-Jacques Tremblay.

Parmi ceux qui se sont signalés davantage, mentionnons MM. Victorin Lavoie, Gérard Hébert, Jacques Martin, Jacques St-Hilaire, et Jean-Jacques Tremblay.

Armand Chabot, B.A., E.Sc.A.
4e Année Agronomique

Cours abrégés d'Industrie Animale à l'Ecole Supérieure d'Agriculture

Les cours abrégés d'Industrie animale, inaugurés en 1952, en coopération avec le Ministère de la Jeunesse, le Ministère de l'Agriculture et l'Ecole d'Agriculture, se sont ouverts à nouveau le 2 février pour durer jusqu'au 13.

Fréquentés par une douzaine d'élèves en février 1952, ces cours sont suivis actuellement par près de 60 jeunes ruraux de toute la province. Des centaines de demandes ont dû être refusées, faute d'espace. Comme on le verra par la lecture de la liste ci-jointe, trois jeunes filles sont inscrites à ces cours, pour la première fois dans l'histoire de l'Ecole d'Agriculture: Ce sont Mlle Jacqueline Blais et Jacqueline Lavoie, de Papineauville, et Mlle Lise Harvey, de St-Fidèle, Charlevoix.

Voici la liste complète des élèves de ce cours, en date du 4 février:

Bastien, Claude,	St-Léon, rr. 1, Maskinongé.
Beaudoin, Marcel,	St-Agapit, Lotbinière.
Beaumont, Claude,	Ste-Catherine, Portneuf.
Béland, Jean-Louis,	St-Agapit, Lotbinière.
Bélanger, Jean-René,	Notre-Dame de la Doré,
Bergeron, Simon,	St-Prime, Roberval.
Blais, Jacqueline,	Papineauville, Papineau.
Blouin, Raymond-Marie,	St-Jean, I.O., Montmorency.
Cloutier, Paul-Aimé,	St-Barnabé-Sud, St-Hya.
Côté, Eloi,	St-Bruno.
Dandurand, Jean-Marc,	St-Clet, Soulanges.
Darsigny, Marcel,	St-Damase, St-Hyacinthe.
D'Auteuil, Jules-Henri,	Cabano, Témiscouata.
Deblois, Jean-Claude,	Ste-Marguerite, Dorchester.
Delage, André,	St-Gilles, Lotbinière.
Demers, Jean-Louis,	St-Gilles, Lotbinière.
Despots, Georges,	St-Damase, St-Hyacinthe.
Desrochers, Pierre,	Claire-Vallée, St-Sylvere.
Dionne, Camille,	Kamouraska, Kamouraska.
Fafard, Georges,	St-Nazaire, Bagot.
Gamache, Gabriel,	Robertsonville, Mégantic.
Garneau, Claude,	Orphelinat d'Youville, Gif.
Gélinas, Jean,	St-Boniface, Shawinigan.
Giasson, Denis,	L'Islet, L'Islet.
Godbout, Raymond-Marie,	St-Gervais, Bellechasse.
Guenette, Aristide,	Ripon, Papineau.
Guindon, Guy-A.	Ripon, Papineau.
Hamelin, Fernand,	Marienville, Rouville.
Harvey, Lise,	St-Fidèle, Charlevoix.
Hébert, Jean-Claude,	Douville, St-Hyacinthe.
Jodoin, Denis,	St-Damase, St-Hyacinthe.
Jutras, Ange-Albert,	Ste-Perpétue, Nicolet.
Larose, Roger,	Angus, Papineau.
Lavoie, Jacqueline,	Papineauville, Papineau.
Lefebvre, Ephrem,	Thurso, 22. 3, Papineau.
Michaud, Raymond,	St-Louis, Kamouraska.
Morin, Jean-Guy,	St-Hyacinthe, St-Hyacinthe.
Palardy, Jacques,	St-Damase, St-Nyacinthe.
Paquet, François,	St-Nicolas, Lévis.
Pouliot, Lucien,	St-Philémon, Bellechasse.
Raby, Paul,	Thurso, Papineau.
Rodrigue, Paul-Henri,	Beauceville Est, Beauce.
Sirois, Raymond,	Ste-Hélène, Kamouraska.
St-Jacques, Yvon,	Ste-Pie, Bagot.
St-Laurent, Raoul,	St-Anaclet, Rimouski.
St-Pierre, Benoit,	St-Boniface, St-Maurice.
St-Pierre, Bertrand,	Ste-Hélène, Kamouraska.
Taillon, Cyrille,	St-Prime, Roberval.
Talbot, Loïc,	Isle-Verte, Rivière-du-Loup.
Tessier, Roger,	Ste-Anne-de-la-Pérade.
Turcotte, Rodrigue,	Ste-Famille, I.O.
Turcotte, Rosaire,	Ste-Famille, I.O.
Vadnais, Raynald,	St-Nazaire, Bagot.
Vaillancourt, Robert,	Robertsonville, Mégantic.
Vincent, Gilles,	St-Etienne de Bolton, Brome.

Les étudiants à St-Jean Port-Joli

Jeudi le 22 janvier, le club de hockey de la faculté avait l'occasion de rencontrer le fameux club de St-Jean. La partie commença à 8.45 hres, et débuta par une mise au jeu officielle faite par le directeur de la banque locale. Malgré une neige abondante, les étudiants jouaient leur première partie avec brio pour compter 5 buts et ainsi annuler avec le club adversaire, sur leur glace.

La partie a été sensationnelle et les deux clubs se surveillaient constamment. Le trio Hébert, Bérubé, Lafrance, a été le plus effectif en comptant les 5 buts des Etudiants. Il est à remarquer que tous les joueurs des deux équipes jouèrent une partie formidable, dénuée de toute rudesse. Une seule punition dont nous ne savons pas encore la raison fut donnée à Ouellet, un étudiant des Maritimes qui sait à l'occasion donner un bon coup d'épaule.

Le cerbère Baribeau joua toute une partie et arrêta à plusieurs reprises des points pourtant déjà assurés. Au troisième vingt, de notre défense Rouleau, il reçut un ricochet à la figure mais cela ne l'empêcha pas de nous montrer encore toute sa forme par la suite.

Le St-Jean a toute une équipe bien balancée. Les défenseurs savent à merveille donner de bon coup et jouer du crochet. Les avants sont rapides et surtout opportunistes.

Lors d'une chronique journalière des sports à CHRC, de Québec, le moniteur du St-Jean n'a pas oublié d'avouer toute la force de l'équipe des Etudiants, cette année. Il nous reste à continuer dans le chemin de la victoire, au moins morale.

Je profite de l'occasion pour faire savoir aux clubs environnants que nous sommes toujours intéressés à évoluer sur leur glace. Remerciements au St-Jean Port-Joli et salutations à nos amis.

André Dufour,
coach de l'équipe.

Association sportive.

Le Comité des Jeux tient à remercier très sincèrement tous les professeurs et autorités pour leur grande générosité en faveur des sports. Il est inutile de dire que tous les dons en argent ont été d'un précieux concours pour nous. Nous espérons justifier ces dons et développer davantage l'esprit sportif chez les étudiants.

P.-A. Dufour,
Prés. des Jeux.

ROGER MICHAUD, B.S.A.

Assureur-Vie

ASSURANCES GENERALES

VIE — FEU — AUTOMOBILE

ACCIDENT — MALADIE — FIDELITE

Avenue Painschaud — Téléphone 114

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE, Kam.

MARC-ANDRE RIOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

Embaumeur diplômé — Service d'ambulance

SALON MORTUAIRE GRATUIT

Ste-Anne-de-la-Pocatière

Tél: Bureau: 125 — Salon: Tél: 204

SERVICE JOUR ET NUIT

Rivière-du-Loup, 176 rue Lafontaine

Tél: Bureau: 2668 — Résidence: 3866

L'O.T.J. de Ste-Anne

(Suite de la page 8)

Cette journée sera marquée d'attractions spéciales dans l'après-midi et la soirée. Le tout est sous la direction d'un comité spécial qui saura vous prouver qu'avec des artistes locaux nous pouvons faire beaucoup. Dans l'après-midi, il y aura rassemblement pour les enfants. Les jeux et les démonstrations seront leur propre réalisation. Efforçons-nous donc d'aider ces petits à comprendre le bien que l'O.T.J. peut faire pour eux et surtout le bien qu'ils peuvent faire par l'entremise de l'O.T.J. en général.

Le soir, il y aura attractions spéciales, faute de hockey de la finale, présentation d'un drapeau de la Province par la Chambre de Commerce à l'O.T.J., des jeux de tout genre, en un mot de quoi vous amuser sans trop de décevoir.

Il y aura grande mascarade. Tous ceux et celles qui veulent y participer, peuvent dès maintenant confectionner leurs costumes ou bien s'occuper de s'en procurer, sans aucune crainte. Soyez assurés de votre entier appui pour le succès de cette journée.

Nous en reparlerons avec plus de précisions.

La direction organise un tirage pour augmenter ses fonds, et en confie la vente à un groupe de jeunes filles de Ste-Anne. Vous voudrez bien les accueillir avec gaieté et répondre généreusement à l'appel qu'elles vous feront. D'ici le 22, parlons beaucoup de la journée de l'O.T.J. et préparons lui les succès qu'elle mérite.

Les.-Jos. Fortin,
sec. de l'O.T.J.

Récollecion Lacordaire

Ste-Anne de la Poc. (DNC). — Dans le but d'intensifier de plus en plus, chez les Lacordaire et Jeanne d'Arc du diocèse de Ste-Anne de la Pocatière, une vie surnaturelle florissante, l'idée de récollecion spéciales pour les membres a été lancée et organisée. Plusieurs cercles ont déjà tenu ces récollecion dans leurs paroisses respectives et les succès obtenus sont vraiment remarquables.

Le Rév. P. Hubert Leduc o.m.i., prêchera 5 récollecion dans le diocèse de Ste-Anne, la semaine prochaine, du 9 au 13 février. Il débutera à St-François-Xavier de Rivière-du-Loup, lundi, le 9 et groupera les abstinents des cercles de Saint-Ludger, St-Patrice, St-Antoin et St-François.

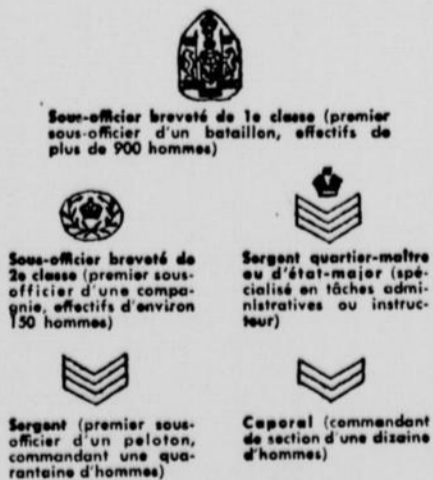
A St-Pascal, c'té de Kamouraska, le Rév. Père Leduc prêchera le mardi, le 10 février; le mercredi, 11 février, à St-Joan Port-Joli; le jeudi, 12 février, à Ste-Anne de la Pocatière et vendredi soir le 13, à Montmagny même.

Ces récollecion débiteront toujours par une demi-heure d'adoration devant le Saint-Sacrement prêché par le Rév. P. Leduc; il y aura ensuite séances de confessions, séance d'étude et Heure Sainte suivie de la communion à minuit. Tous les cercles voisins sont invités à se rendre aux endroits qui leur conviennent le mieux; le public des paroisses est aussi cordialement invité à se joindre aux abstinents et abstinentes en ces circonstances.



Une carrière de CHEF au service du Canada!

LES ÉCHELONS DU SUCCÈS



La sécurité de nos familles, la sauvegarde de nos traditions et de notre mode de vie dépendent pour beaucoup de l'état de nos préparatifs militaires. Or, en face, du danger d'un nouveau coup de main communiste, le Canada renforce et modernise rapidement son armée.

Dans cette nouvelle armée, mieux équipée que jamais et, en fait, l'une des plus modernes au monde, nos jeunes gens peuvent se tailler une carrière de chefs. Car l'armée canadienne forme le caractère et développe le sens des responsabilités. Elle s'efforce de constituer une élite de jeunes gens énergiques, à l'esprit éveillé et au jugement sûr.

En outre, l'armée canadienne offre aux jeunes gens l'occasion de se faire une carrière honorable et bien rémunérée dans une foule de domaines, et particulièrement dans le domaine technique: mécanique, électricité, communications, électronique, ou dans des spécialités d'ordre purement militaire.

L'armée canadienne paie bien son homme. Somme toute, elle paie aussi bien — et même mieux dans nombre de cas — que tout établissement industriel ou commercial. Un exemple typique que nous pourrions donner, c'est celui du sous-officier qui figure dans cette illustration. Il est sergent-instructeur de conducteurs-mécaniciens.

Son revenu se compare avantageusement à celui de tout civil qui exerce un métier analogue au sien dans le domaine technique. Mais ce militaire reçoit de plus, et gratuitement, la nourriture, le logement, le vêtement, les soins médicaux et dentaires. Et il bénéficie d'un mois de congé payé chaque année.

Enfin, ce sous-officier pourra prendre sa retraite avec une généreuse pension à un âge où il pourra encore occuper un emploi technique bien rémunéré dans le civil.

L'armée canadienne offre donc à tout jeune Canadien qui a les aptitudes requises l'occasion de bien servir son pays tout en se taillant une carrière de chef, et en se faisant un bel avenir.

ENRÔLEZ-VOUS DES AUJOURD'HUI DANS VOTRE ARMÉE

Écoutez "Tambour battant" les mercredis et vendredis soir de 7h.30 à 7h.45 — réseau de Radio-Canada.

Dépôt des effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.

Dépôt des effectifs No 3, Casernes Connaught, 3, côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.Q.

Dépôt des effectifs No 13, Wallis House, angle Charlotte et Rideau, OTTAWA, Ont.

Progrès de la Société Canadienne d'Établissement Rural en 1952

Près de 200 établissements. — Appui constant de plusieurs membres de l'Épiscopat. — Aide aux familles de réfugiés catholiques.

Au cours de l'année 1952 le mouvement de l'Établissement rural au Canada français a connu une activité grandissante grâce au travail de la Société Canadienne d'Établissement Rural et à l'appui qu'elle a reçu de plusieurs membres de l'Épiscopat et de différents organismes d'action rurale. Dans la province de Québec, où 10,000 terres sont actuellement abandonnées, l'établissement des familles et des fils fut peut être plus accentué qu'au cours des années précédentes. Sur le plan de la nation, la Société Canadienne d'Établissement Rural aura favorisé en 1952 l'établissement de près de 200 familles dans les centres français de l'Ontario et de l'Ouest. Depuis sa fondation cette Société a donc fourni à tous ceux qui s'intéressent au mouvement de l'établissement rural chez nous une merveilleuse occasion de coordonner leur action et de réaliser dans le concret une véritable stratégie de peuplement national. Si l'on considère les pertes énormes de capital humain subies par la nation catholique et française du Canada par suite de désertion des campagnes et de l'exode vers les États-Unis, on comprend mieux l'importance d'une stratégie rationnelle de peuplement. C'est à cette oeuvre gigantesque, mais vitale pour notre groupe ethnique, que la Société Canadienne d'Établissement Rural avait convenu, dès sa fondation, de dévouer toutes ses énergies.

En 1952, comme au cours des années précédentes, ses représentants ont rencontré plusieurs membres de l'Épiscopat français du pays pour discuter de projets concrets d'établissement rural. C'est ainsi que Son Exc. Mgr Maurice Beaudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, accueillait à trois reprises des délégués de cette Société pour discuter d'un plan visant à faciliter l'établissement de familles de la province de Québec dans ce diocèse français du Manitoba. En deux occasions, Son Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert (Saskatchewan), rencontrait des dirigeants de la Société pour jeter les bases d'une association agricole française dans ce diocèse français du Manitoba. En deux occasions, Son Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert (Saskatchewan), rencontrait des dirigeants de la Société pour jeter

les bases d'une association agricole française dans son diocèse. M. C.-E. Couture, directeur de la Société, était invité en novembre 1952 à donner aux diocèses de St-Boniface et de Prince-Albert une série de conférences sur l'établissement rural; il était accompagné à cette occasion de M. le chanoine Armand Malouin, directeur de l'école d'agriculture Noé-Ponton et aumônier de la fédération de l'U.C.C. de Sherbrooke depuis 20 ans. En février prochain, M. Couture sera de nouveau confrencier invité aux "retraites sociales" tenues par des groupes de cultivateurs canadiens-français des diocèses de St-Boniface, Prince-Albert, St-Paul et Grouard.

Au cours de 1952, le Service de documentation rurale de la Société a rédigé "Le Monde Rural 1953", un almanach diffusé par la J.A.C. dans 40,000 foyers ruraux du Canada français, ainsi que le "Foyer Rural", magazine dont le tirage mensuel dépasse 70,000 copies. Le secrétaire de la Société a présenté chaque semaine, une causerie à l'émission "Le Réveil Provincial" au poste C.K.A.C. et fut invité à participer à plusieurs émissions de Radio-Canada.

Grâce à l'appui moral et financier que l'Église et la nation lui ont assuré depuis sa fondation, la Société voit sa situation financière se consolider d'année en année et peut maintenant envisager la réalisation de plus vastes projets d'établissement agricole dans la province de Québec. A l'automne de 1952, Son Exc. Mgr Joseph Papineau, évêque de Joliette, a bien voulu autoriser une souscription spéciale dans son diocèse pour assurer la poursuite de cette oeuvre; l'objectif de \$1. par famille fut atteint presque partout et souvent même dépassé.

Répondant à une demande qui lui était faite au nom de l'Épiscopat, la Société Canadienne d'Établissement Rural ouvrirait, le 14 août dernier, une section d'immigration dont le but principal est de faciliter le regroupement au Canada des familles de réfugiés catholiques. A date, plusieurs familles sont entrées au pays grâce à cette aide, qui prend une expansion grandissante et rend des services dont l'importance pour les catholiques du Canada ne fait aucun doute. Les fonds pour l'aide aux immigrants sont fournis par une Société internationale dont le siège est à Genève.

Fort de l'appui généreux et constant qu'elle reçoit de partout, la Société Canadienne d'Établissement Rural peut continuer sa marche de progrès dans les différents secteurs d'activité où son concours est requis.

Une idée saine pour tous les jours

Quand nos contemporains auront compris qu'une vie plus simple est une vie plus saine, ils auront effectué un grand pas vers le retour au bon sens! Mais l'existence qu'ils mènent va à l'encontre de toutes les règles de l'hygiène et de la médecine préventive. On boit trop de toutes les liqueurs fortes... ou autres, on mange trop, mal, en vitesse et irrégulièrement, on ne dort pas assez, on se moque de toutes les précautions qui s'imposent, on trouve ennuyeux les médecins et, encore plus, les hygiénistes! Oui, mais qui donc paie pour notre négligence et notre inconscience? Soyons donc plus sages et notre vie sera plus saine et plus heureuse.

Dr Adrien Plouffe.

J'ai toujours vu qu'il était facile aux mères de se sanctifier, parce qu'elles ont sous la main ce qui fait le fond de la vertu, je veux dire l'oubli de soi. Il reste qu'elles écient vers Dieu leur dévouement pour que, de là, il redescende purifié et consacré. — Mgr d'Hulst.

LE CALENDRIER DE






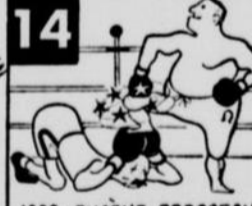










FÉVRIER

1953

chez nous

PRÉSENTE PAR

Molson's

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
1  1920-UNE CONFLAGRATION MENACE NEW-CARLISLE	2  1874-TREMBLEMENT DE TERRE À POINTE-AU-PÈRE	3  1921-UNE ASSOCIATION FÉMININE DE HULL PROTESTE CONTRE LE VOTE FÉMININ	4  1667-PREMIER BAL EN NOUVELLE-FRANCE	5  1921-LES JOURNAUX ANNONCENT DE LA MARGARINE FABRIQUÉE SOUS LA SURVEILLANCE DU GOUVERNEMENT	6  1922-DISQUES POPULAIRES: "FERME TES JOLIS YEUX" "SI VOUS L'AVIEZ COMPRIS"	7  1913-PREMIÈRE ASSEMBLÉE DE L'ASSOCIATION DES BONNES ROUTES, À SHERBROOKE
8  1879-PREMIER TRAIN MONTRÉAL-QUÉBEC PAR LA RIVE NORD	9  1913-EXPÉRIENCE DE HOCKEY À SIX JOUEURS À MONTRÉAL	10  1938-AURÈLE JOLIAT FÊTE SA 700 ^e JOUTE POUR LE CANADIEN	11  1923-LE THERMOMÈTRE MARQUE 62° F. SOUS ZÉRO, AU LAC ÉDOUARD	12  1922-COMITÉ FORMÉ POUR LA CONSTRUCTION DU BOULEVARD METROPOLITAIN	13  1909-PREMIERS CHAMPIONNATS CANADIENS DE SKI DISPUTÉS À MONTRÉAL	14  1922-EUGÈNE BROUSSEAU MET STEVE CHOYSKI HORS DE COMBAT EN 35 SECONDES
15  1922-FONDATION D'ÉCOLES DE BEAUX-ARTS À MONTRÉAL ET QUÉBEC	16  1921-PREMIER "MONOTRAM" EN SERVICE À HULL	17  1921-NEWSY LALONDE DU CANADIEN COMPTE 5 POINTS CONTRE HAMILTON	18  1920-VENTE DE CHEMISES ET CHAPEAUX À \$1 ⁰⁰ PIÈCE	19  1920-LE CAPITAINE CARON RENTRE À L'ISLET APRÈS TROIS ANS DANS LE GRAND NORD	20  1923-GRAND CONCERT D'OISEAUX À L'UNIVERSITÉ LAVAL	21  1858-TROIS PIEDS D'EAU INONDENT GRIFFINTOWN, À MONTRÉAL
22  1921-À QUÉBEC, ON ANNONCE QU'ON A ÉMIS, EN 1920, 12,000 NOUVELLES LICENCES D'AUTO	23  1927-ÉMILE ST-GODDARD BAT TOUS LES RECORDS AU DERBY DE CHIENS DE QUÉBEC	24  1949-AU HOCKEY, BILL DURMAN COMMENCE SA SÉRIE-RECORD DE 509 MINUTES ET 21 SECONDES SANS POINT MARQUÉ	25  1920-ENTRE-FILET SUR LA MODE: LES SOULIERS LACÉS, LES CHAPEAUX TRÈS AMPLES ET LES LORGNONS SONT À LA DERNIÈRE MODE pour les DAMES	26  1920-DES MILLIERS DE RAQUETTEURS PARTICIPENT AU CARNAVAL DE QUÉBEC	27  1919-ODIE CLEGHORN COMPTE TROIS BUTS DE SUITE ET LE CANADIEN DECROCHE LE CHAMPIONNAT DE LA L.N.H. CONTRE OTTAWA	28  1923-ON ANNONCE DES COURSES DE TROT EN HIVER, À MONTRÉAL

JOUR HISTORIQUE
FÉVRIER — Le 27 février 1626, Louis Hébert, premier cultivateur de la Nouvelle-France, se voit concéder un domaine pour lui-même et ses héritiers. Ce fut le début de l'agriculture dans le Québec.

La température la plus basse enregistrée à Québec en février: 32 degrés sous zéro.

Dessins par *Bastien*

Calendrier présenté par Molson's pour rappeler aux Canadiens d'aujourd'hui les événements sérieux ou joyeux qui ont marqué les années écoulées.

NOUVELLES de CHEZ-NOUS

On nous écrit:

M. Ls-de-G. Fortin,
Rédacteur en chef,
"Gazette des Campagnes,
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.,
Cher Monsieur,

La Compagnie Quebec Power toujours soucieuse de bien servir ses clients, a bien voulu envoyer à notre prochaine séance du Conseil, le 2 mars à 9 heures du matin, ses représentants dans la personne de MM. Maurice Charest, Surintendant de District, Geo. Waters, Spécialiste en Eclairage, et Maurice d'Amours, Ing. Sur.

Le but de la visite de ces Messieurs est de fournir certains détails sur l'alimentation de l'électricité, et surtout les détails et les renseignements que peuvent exiger leurs clients de Ste-Anne. Sur cela je les invite à la séance du 2 mars.

M. Fortin, s'il vous était possible, à votre prochaine Edition d'inviter tous les clients du Quebec Power à notre séance régulière du 2 mars.

Je vous prie d'agréer mes meilleurs remerciements.

Votre dévoué,

Chs-Eug. Bouchard,
Maire.

BAPTEMES

(suite de la page 1)

Le 25 janvier, Marie-Céline-Lise, née le 22, enfant de Charles Lallemand, Inspecteur de voirie, et de Juliette Lacombe. Parrain et marraine, Emile Lacombe, et Eugénie Michaud, son épouse, grands-parents de l'enfant.

Le 25 janvier, Marie-Claire-Aline, né la veille, enfant de David Bérubé, cultivateur et de Rita Dubé. Parrain et marraine, Emile Bérubé et Yvonne Hudon, son épouse, grands-parents de l'enfant.

Le 28 janvier, J.-Lucien-Serge, né ce jour, enfant de Hubert Pelletier, cultivateur, et de Marie-Jeanne Chamberland. Parrain et marraine, Lucien Chamberland, cultivateur, oncle, et Marguerite Chamberland, institutrice de Rivière-Quelle, cousine de l'enfant.

À VOTRE SANTÉ



L'enfant qui n'est pas sûr d'être aimé, désiré. Peut devenir timide à en pleurer. Il ne faut pas, non plus, trop le couvrir. Mais lui donner l'occasion de se débrouiller.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Programme de la semaine de du 8 au 14 février l'Administration Scolaire

Samedi, le 7 février, au poste CHGB, de 8h. à 8h.30 p.m., présentation de la semaine de l'Administration Scolaire: "But, programme et objectif", par le président de la Chambre de Commerce des Jeunes, M. Léonard Laplante.

Dimanche, le 8 février, à 8h. p.m., en la salle de l'Ecole Supérieure d'Agriculture, conférence: "Le rouage administratif du département de l'Instruction Publique. Discussion.

Mercredi, le 11 février, à 8h.30 p.m, en la salle municipale, la Chambre de Commerce des Jeunes reçoit les Commissions Scolaires du Village et de la Paroisse:

- 1) Mot du président de la Chambre, M. Léonard Laplante;
- 2) Présentation du programme par le président de la semaine scolaire, M. Joseph Duncan;
- 3) Rapport de l'enquête du casier scolaire par M. Auguste Mailloux;
- 4) Rapport des commissions scolaires du village et de la paroisse;
- 5) Discussion.

Jeudi, le 12 février, au poste CHGB, de 8h.30 à 8h.45 p.m., "Sainte-Anne, centre éducationnel", par M. Charles Gagné, secrétaire à la Faculté d'Agriculture.

Vendredi, le 13 février, en la cathédrale, à 7h. a.m., messe pour les enfants, recommandée par la Chambre de Commerce des Jeunes, pour demander au ciel de bénir nos Commissaires, éducateurs et enfants.

Le soir à l'Académie Sacré-Coeur, à 8h.15 p.m., "Les Educateurs visitent parents".

- 1) Rapport de l'enquête: casier scolaire par M. Auguste Mailloux;
- 2) Résumé du travail de M. Charles Gagné: "Sainte-Anne, centre éducationnel";
- 3) Etude et problèmes spéciaux;
- 4) Résumé de la semaine et résolutions;

Concours dans les écoles:

Pendant la semaine de l'administration scolaire, un sujet laissé au choix des éducateurs se rapportant à l'instruction sera lu dans les classes de 8e à 11e année. Les élèves feront une composition littéraire sur le sujet choisi et des prix seront octroyés aux premiers de chaque classe.

Dimanche, le 22 février: La journée de l'O.T.J.; Dans l'après-midi: Programme préparé pour les jeunes et réalisé par eux-mêmes;

Le soir: Réalisation sportive sous la direction d'un comité de l'O.T.J., pour le public en général.

Ernest Pageau, secrétaire.

AIMEZ-VOUS LA MECANQUE?

DEVENEZ un EXPERT MECANICIEN SPECIALISTE sur tous les MOTEURS à GAZOLINE et DIESEL.

En étudiant chez vous durant vos heures de loisir, sans aucune dépense de transport, sans pension à payer et surtout sans vous déplacer de votre chez-vous. Les cours à domicile les plus populaires, à prix raisonnables et à termes faciles.

Si cela vous intéresse et que vous êtes sérieux vous pouvez vous créer un avenir à gros salaire en mettant ce coupon à la poste et notre Aviseur Educationnel vous expliquera les avantages que nous vous offrons lors de son passage dans votre district prochainement.

Québec
Chicago Vocational
Training Corp. Ltd
65 Jean Talon Street
West Montréal

NOM
.....
ADRESSE
.....
L.A.G.



BRULEURS AUTOMATIQUES

pour système de chauffage.

BRULEURS "BOSTON BREEZE" pour poêle de cuisson.

Agent de la POMPE ELECTRIQUE

"NATIONAL" et "FAIRBANKS MORSE".

— DISTRIBUTEUR de GAZ PROPANE —

Toute installation nouvelle vous offre de sérieuses garanties.

Vente et installation de tout accessoire de Plomberie.

CAMILLE HUDON

Tél: 203 — ENTREPRENEUR-PLOMBIER — C.P. 73
STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

L'O.T.J. de Sainte-Anne (SECTION D'HIVER)

Le championnat de la Ligue.

Dimanche après-midi, le 1er février, par une température excessivement froide, le Club "Chambre de Commerce" s'assurait le Championnat de la Ligue Paroissiale de l'O.T.J. en remportant une victoire décisive contre le CHGB au compte de 6 à 5. L'étoile de la partie fut sans contredit Gaëtan Gourde ailier gauche du club C. de Com. qui enfila trois francs butts derrière le gardien de but G. Bélanger. Pour les perdants, Gilles Sasseville mérite sûrement l'étoile car il a également compté 3 francs butts. Disons tout de suite que peu s'en fallut que le CHGB ne remporte la victoire. Félicitations à toute l'équipe du CHGB qui ont manifesté beaucoup d'esprit sportif et d'intérêt au jeu malgré leurs défaites consécutives. Ils ont voulu faire du beau jeu tout en s'amusant et ils ont compris que pour un gagnant il fallait un perdant; et ils furent de bons perdants. Ils seront sûrement plus chanceux dans la semi-finale, nous l'espérons.

La semi-finale et la finale de la Ligue.

Jeudi le 5 février, débute la semi-finale 3 dans 5, entre le CHGB et l'O.T.J. Ces parties de détail promettent de fournir du jeu intéressant. Ne manquez pas d'encourager ces jeunes sportifs de notre présence, nous espérons que la température sera plus clémente qu'aux dernières parties. Le prix d'admission est laissé à votre discrétion. Montrez-vous de réels sportifs en assistant très nombreux à ces joutes locales qui ne manquent pas d'intérêt. Apportons à l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Ste-Anne le support qu'elle attend de tous.

Le Trophée de la Ligue Paroissiale offert par la Chambre de Commerce.

Un magnifique trophée, de belle valeur, propriété de la Chambre de Commerce des Jeunes de Ste-Anne, est généralement mise à la disposition de la Ligue Paroissiale de Hockey de Ste-Anne, de façon à animer d'avantage l'enthousiasme de notre sport national. Ce trophée sera remis à l'équipe gagnante de la finale (4 dans 7) qui se disputera entre les clubs Chambre de Commerce et le gagnant de la semi-finale.

Le trophée demeurera la propriété de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Ste-Anne. Il devra être remis au jeu chaque année où il y aura une Ligue Paroissiale. Nous avons confiance que l'an prochain il y aura une Ligue qui manifestera encore plus d'entrain.

L'Oeuvre des Terrains de Jeux remercie beaucoup la Chambre de Commerce de Ste-Anne pour le support incomparable qu'elle apporte à l'organisme éducationnel de l'O.T.J. Réellement, celle-ci mérite de chaleureux remerciements, et nous ajouterons qu'elle mérite d'être imitée par toutes les autres associations soucieuses de l'avenir des jeunes. Il faut faire quelque chose tous les jours pour ces jeunes qui seront plus tard des chefs.

Les coéquipiers de chaque club.

Nous sommes très heureux de vous faire connaître la liste des joueurs de chaque équipe avec leur instructeur.

Pour la Chambre de Commerce: Instructeur: Gérald Grenier; Gardien de butts: Claude Anctil; Pierre Dumais, Yvon Bérubé, Paul Martin, Gilles Pelletier, Jean-Louis Bernier, Raymond Chamberland, Gaëtan Gourdes, Jean-Guy Bourgelas, Yvon Lévesque, Reynald Bérubé.

Pour le Club O.T.J.: Instructeur: Léonard Leclerc; Gardien de butts: Noël Anctil; Maurice Robichaud, Jacques Baribeau, Charles Rouleau, Pierre Lambert, Hervé Pelletier, Irénée Rouleau, Ls-Marie Pelletier, Marc-Henri Anctil, Ls-Marie Laforest, Claude Gourde.

Pour le CHGB: Instructeur: Ls-Marie Gosselin; Gardien de butts: Gilles Bélanger; Jean Martin, Clément Rouleau, Gilles Gourdes, Gilles Sasseville, Henri Lévesque, Eugène Siros, Jacques Emond, Gérard Duquette, Jos. Gosselin, Jean-Luc Pelletier, Paul Lafrance.

Les promoteurs de la Ligue sont le Rév. Frère Cléophas, directeur de l'Académie Sacré-Coeur et M. Norbert Crête.

La journée de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Ste-Anne, dimanche le 22 fév., 53.

Dimanche, le 22 février, sera la journée de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Ste-Anne. Le but principal est de faire connaître davantage l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Ste-Anne, et de lui permettre, par des revenus extraordinaires, de mettre à exécution ses projets de l'été prochain.

(suite à la page 6)

A vendre

Bâtisse 35 x 72, en blocs de ciment, sans colonnes, avec annexe à deux étages construction récente, bien éclairée, pouvant servir d'usine, d'entrepôt, de manufacture, transformable en loyers, ou tout genre de commerce. L'eau courante et l'électricité y sont installées. Située au centre du village de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Aussi machinerie légère et outillage complet d'atelier de menuiserie.

Bâtisse et machinerie à sacrifier, ensemble ou séparément. Aubaine pour prompt acheteur.

S'adresser à:

CASIER POSTAL 119, Ste-ANNE-de-la-POCATIERE.